

LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RENNES - F

Place Honoré Commeurec – 35000 Rennes

T. 02 23 62 25 10 – la-crieec@ville-rennes.fr

www.crieec.org

L'exposition **Alors que
j'écoutais moi aussi**
**David, Eleanor, Mariana,
Jean, Mark, Genk,
David, Daphne, Pierre,
Shima, Simon, Zin, Christian
et Virginie** se déroule du 16 décembre 2017
au 18 février 2018.

Elle réunit David Antin, Eleanor Antin, Mariana Castillo Deball, Jean Dupuy, Mark Geffriaud, gerlach en koop, David Horvitz, Daphne Oram, Pierre Paulin, Shimabuku, Simon Starling, Zin Taylor, Christian Xatrec et Virginie Yassef.

Félicia Atkinson, Julien Bismuth et Yann Sérandour sont les artistes associés au cycle *Alors que j'écoutais moi aussi [...]* de janvier 2017 à février 2018. Ils partagent le commissariat de l'exposition avec Sophie Kaplan.

Alors que j'écoutais moi aussi David, Eleanor, Mariana, Genk, Jean, Mark, David, Daphne, Pierre, Shima, Simon, Zin, Christian et Virginie est la dernière exposition du cycle artistique de La Criée autour du récit. Elle est la face B, le miroir légèrement déformé de la première exposition du cycle, qui présentait de janvier à mars 2017 quasiment les mêmes artistes, exceptions faites de Daphne Oram, qui succède à Delia Derbyshire, et de Christian Xatrec, proche de Jean Dupuy. Questionnant la transmission des formes du récit, on retrouve dans l'exposition des figures historiques, David et Eleanor Antin, Jean Dupuy, Daphne Oram, en dialogue avec d'autres générations d'artistes qui entretiennent également un rapport particulier à l'écriture, l'oralité, à la musique, la poésie, aux multiples formes du récit.

Des histoires sont arrivées aux œuvres présentées dans la première exposition, qui les ont parfois transformées, d'autres fois projetées dans le passé, dans le futur, dans les nuages même... et toujours épaissies. Pour renforcer et interroger cet effet de répétition dans les œuvres, les pièces de chaque artiste sont placées au même endroit ou presque que dans la première exposition.

Dans ce deuxième volet, certaines œuvres laissent apparaître une autre face en étant simplement retournées. La série *100 boots* d'Eleanor Antin était présentée initialement au recto dévoilant les 51 photographies de bottes militaires parcourant les États-Unis d'Est en Ouest. On découvre ici le verso des cartes postales avec les adresses des destinataires, faisant apparaître une autre géographie, celle du réseau amical et artistique d'Eleanor Antin.

L'exposition se compose par ailleurs de différentes archives, pour la plupart inédites, et pose ainsi la question de la persistance de l'œuvre par le document, par la trace, par ses marges aussi.

Les œuvres de **Jean Dupuy**, témoignent ici de la vitalité de la scène artistique *underground* new yorkaise des années 1970. L'artiste en a été le fédérateur, en organisant nombre de soirées où se croisaient artistes plasticiens, musiciens, publics autour parfois de dégustations de soupes et de tartes (*Soup and tart*, 1974).

L'exposition présente les affiches de la main de l'artiste qui annonçaient les performances collectives dont il fut acteur et initiateur. Le souvenir de *Three evenings on a Revolving Stage* (1976) et *PS1 (A tower)* (1978) avaient notamment inspiré l'ensemble *Lazy Suzan* (1979) exposé précédemment.

Alors que nous écoutions aussi la voix du poète, artiste et critique d'art américain **David Antin** et ses *talks poems*, des poèmes parlés improvisés et retranscrits par écrit sans ponctuation, nous découvrons à présent les photographies et tapuscrits de son projet *Sky Poems*. L'artiste a écrit deux courts poèmes dessinés par des avions fumigènes dans le ciel californien en 1987 et 1988. Des poèmes improvisés aux poèmes de fumée, l'artiste performeur a repoussé les limites de l'écriture.

Après Delia Derbyshire, l'exposition dévoile une autre compositrice britannique, pionnière de la musique électronique et concrète, **Daphne Oram**, dont on peut découvrir quelques-uns des morceaux, partitions et projets. Co-fondatrice et première directrice de l'atelier radiophonique de la BBC, elle est l'inventrice de l'*Oramics*, un synthétiseur graphique qui permet de créer des sons électroniques à partir de dessins sur des bandes transparentes de film 35 mm.

À la poésie aérienne de David Antin et la musicalité concrète de Daphne Oram, font écho les œuvres de **David Horvitz**. Après avoir questionné la provenance de l'eau depuis les nuages (avec la pièce en néon *Whenever I Take a shower I always wonder when the water was a cloud*), l'artiste américain rassemble ici un certain nombre d'indices témoignant du potentiel artistique de l'océan. Sur les étagères, en hauteur, l'artiste présente des objets uniques en verre soufflé réalisé à partir de morceaux de verre collectés sur les plages bretonnes. Au mur, sont affichés cinq posters d'une série de cinquante-et-un, *When the Ocean Sounds*, qui transcrivent les sons des vagues en onomatopées, accompagnés de leurs instructions. La pièce est dédiée à Pauline Oliveiros, figure de la musique minimaliste des années 1970 aux États-Unis et des musiques électroniques. Les pièces de David Horvitz lui ont été notamment inspirées par sa résidence à Moncontour dans les Côtes d'Armor en mai 2017, à l'invitation de La Criée pour le projet *Territoires EXTRA / The Great Learning* avec Félicia Atkinson et Barbara Sirieix.

Certains artistes ont choisi d'ajouter un nouveau chapitre aux histoires qu'ils avaient commencé l'hiver dernier. L'artiste canadien **Zin Taylor** nous dévoile ainsi ce qui est arrivé depuis un an aux figures et formes qu'il avait dessiné sur les murs du centre d'art, en déployant en volumes certaines d'entre elles. Ses dessins, sculptures, performances ou œuvres imprimées empruntent autant à la culture populaire (en particulier aux scènes musicales underground) qu'à l'histoire de l'art. L'artiste projette ici sa voix dans l'espace de La Criée pour nous conter *L'histoire des bandes et des points* qui inspire son travail de dessin : « Le point dans l'espace est une unité de son » [...] « qui se transforme en une bande » [...] « Ce sont les vagues du temps vibrant. Écoutez le flux électrique de leur mouvement ». Ces mots résonnent avec l'*Oramics* de Daphne Oram et les sons des vagues de David Horvitz : en se dédoublant, les récits de chaque œuvre démultiplient les lectures possibles de l'exposition.

Après nous avoir laissé deviner le décor de l'adaptation théâtrale en cours de la nouvelle de science-fiction de Ray Bradbury, *La Savane*¹, **Virginie Yassef** nous dévoile à présent les sculptures de ses premiers personnages. La pièce raconte l'histoire futuriste de la famille Hadley vivant dans une maison hautement technologique. Les deux parents Georges et Lydia imaginent une salle de jeu pour leurs enfants leur permettant de projeter virtuellement tous leurs souhaits. Ce système de projection va déraiser lorsque les enfants vont choisir comme décor une brousse africaine avec des lions plus vrais que nature... Les parents de la fiction sont ici représentés par deux grandes pattes de tortues des Galapagos. Celles-ci et les parents ont pour l'artiste cela en commun d'avoir des griffes qu'ils perdent lorsqu'ils ont peur. Équipés d'un système d'électro-aimant, les griffes tombent régulièrement. Dans l'univers de Virginie Yassef, l'étrangeté, voire, le surnaturel surgit toujours là où on les attend le moins.

L'exposition prolonge par ailleurs les rencontres entre destins individuels, histoire de l'art et Histoire.

¹ *La Savane* fait partie du recueil de nouvelles *L'homme illustré*, publié pour la première fois aux États-Unis en 1951 et en France en 1954

Suite à la présentation de ses catalogues de musées découpés, l'artiste mexicaine **Mariana Castillo Deball**, nous raconte, à travers l'histoire d'un (autre) livre, le difficile passage (ou rapt) de culture entre colonisateurs et colonisés : le film présenté dans la petite salle *El donde estoy va desapareciendo / The where I am is vanishing* aborde le sort du Codex Borgia, un manuscrit aztèque du XVI^e siècle peint à l'origine sur une peau de cerf, ramené en Italie par les conquistadores, qui aurait été donné comme jouet aux enfants, avant d'être en partie brûlé et sauvé par le cardinal Borgia. Conservé depuis 1814 à la bibliothèque du Vatican, ce manuscrit préhispanique est considéré aujourd'hui comme l'un des plus précieux ouvrages pour les études mésoaméricaines. Ses images numérisées en bande apparaissent doublées en texte et en voix d'un langage poétique faisant du livre un personnage à part entière parlant à la première personne.

Dans la seconde salle, 10 ans après sa première aventure en canoë qui nous avait emmenés à la recherche de l'Okapi, l'artiste britannique **Simon Starling** présente une toute nouvelle vidéo. Dans le film *Project for a Rift Valley Crossing*, on le retrouve avec Yaron Deri à bord d'un canoë fabriqué à partir de magnésium extrait de la Mer Morte, filmé par un drone, et tentant la traversée depuis Israël jusqu'aux territoires occupés de la Jordanie. Simon Starling revisite l'histoire des formes et questionne les notions de valeur, de fabrication et de statut des objets. Ses sculptures, installations et voyages s'articulent autour d'actes de transformations et d'hybridations, d'actions de déplacement et d'interventions *in situ*. Décomposant méthodiquement matériau et contexte, il réorganise des liens inattendus entre des domaines sans affinité apparente, aux géographies ou temporalités lointaines.

Shimabuku nous convie à un autre voyage. Avec jubilation, on peut le suivre dans la suite de ses aventures avec les pieuvres. Après nous avoir fait découvrir la pêche traditionnelle de l'animal avec des pièges en terre cuite, leurs collections de pierres et de coquillages avec la pièce *Octopus Stone*, la vidéo *Then I decided to give a tour to the octopus from Akashi* raconte le curieux déplacement de l'artiste au Japon avec une pieuvre. Pêchée vivante dans la baie d'Akashi, l'artiste la présente aux passants, tentés de la manger, et la fait voyager en train, en taxi et dans les rues de Tokyo, avant finalement

de lui faire retrouver l'océan. La vidéo interroge la culture japonaise, ses traditions culinaires, mais aussi les rencontres inattendues lors des voyages qui nourrissent les œuvres poétiques et fictionnelles de l'artiste.

Le collectif néerlandais **gerlach en koop** se joue aussi librement des associations, en proposant une nouvelle occurrence du *Pillow Objects* (objets coussins) : un tiroir-caisse sur un tapis en caoutchouc et un tapis en caoutchouc sur un tiroir-caisse. La pièce exposée fait partie d'une suite en chaîne qui associe à chaque fois deux objets très différents, positionnés en miroir, l'un dessus et l'autre dessous et dont le rapprochement laisse libre court à de multiples interprétations et associations d'idées. La démarche sculpturale et conceptuelle du collectif implique de modifier, de déplacer ou de dupliquer des objets ordinaires pour opérer des renversements formels et langagiers. Les "objets coussins" changent d'une exposition à une autre mais l'un d'eux conserve toujours la mémoire des précédents. Le tapis de caoutchouc est une forme de "synthèse" du dernier *Pillow objects* qui associait un sac de terreau sur un portemanteau et un portemanteau sur un sac de terreau.

Enfin, l'exposition pose à nouveau la question, toujours ouverte : est-ce qu'une œuvre peut vivre seulement par les récits qu'on en fait ?

La pièce de **Mark Geffriaud**, *Cyrus*, reste une énigme cachée dans la poche de l'un des commissaires de l'exposition, convoquant la mémoire de celui qui la possède, le questionnement de ceux qui la cherchent, et le récit de ceux qui connaissent son histoire. Au travers de ses dispositifs centrés sur la circulation, la perception des images et des formes, l'artiste dessine une archéologie fragmentaire fondée sur des associations libres ou des rapprochements formels.

La pratique de **Christian Xatrec** apparaît également comme une forme de résistance aux conventions de l'exposition. Après avoir été actif de nombreuses années sur la scène artistique new-yorkaise, depuis plus de vingt ans, il ne montre son travail que très rarement, et uniquement sous la forme de conversations-présentations.

À l'invitation des commissaires de l'exposition, Christian Xatrec² a accepté de présenter publiquement une pièce inédite spécialement conçue pour l'occasion, *point de vue – 61'* le 16 décembre 2017 à 15h, dans un espace privé en dehors de La Criée.

Pierre Paulin développe quant à lui une pratique de l'écriture et de l'art basée sur la combinaison et la traduction de formats et de signes culturels. La pièce *Complexe de 1986 n°4, #2* fait écho aux cylindres de rotogravures exposés précédemment. L'artiste y avait notamment gravé un texte de sa composition sur l'angoisse produite par l'achat d'une paire de baskets avec une image d'un disque de groupe Run DMC, auteur de la chanson *My Adidas*. L'œuvre ici exposée propose une variation : elle se compose d'un *dubplate*, disque microsillon en acétate gravé d'un morceau de musique, contenu dans une boîte fabriquée à partir d'un emballage de chaussures de sport. Ce disque est destiné à être activé en soirée pour user les baskets en dansant sur un remix musical. Celui-ci a été produit à partir de la bande-son d'une vidéo de Pierre Paulin, intitulée *Complexe de 1986 n°4, Conversation avec la voix du poème de Boom boom, run run*³ qui retrace de manière personnelle l'histoire culturelle de la basket, objet de grande consommation produit en série et mode d'expression d'un *look* singulier.

Avec Alors que j'écoutais moi aussi David, Eleanor etc., les commissaires de l'exposition vous proposent de partager ce rêve étrange et pénétrant d'une exposition qui ne serait jamais ni tout à fait la même ni tout à fait une autre⁴. Et de nous demander : qu'est-ce qui varie d'une exposition, d'un récit, d'une œuvre à l'autre ? En quoi l'œuvre d'art est-elle une interprétation, une traduction, une transmission, une attitude ?

² En parallèle de son activité, Christian Xatrec est aussi directeur de la Emily Harvey Foundation (New York / Venise) où il mène un programme artistique expérimental et collectif.

³ *Boom Boom Run Run* est également le titre de l'exposition personnelle de Pierre Paulin, présentée au Plateau, Frac Île-de-France du 20.09 au 17.12.17

⁴ Expression empruntée au poème *Mon Rêve familial* de Paul Verlaine, 1866

Les Rayons Verts

En écho à ses expositions, La Criée propose tout au long de la saison des événements qui explorent les points de contact entre l'art contemporain et les autres champs de la création et de la connaissance, au travers de concerts, spectacles, performances, lectures, etc.

Christian Xatrec, *point de vue, 61'* (16 décembre 2017 - 15h)
samedi 16 décembre 2017
Rendez-vous à 15h devant La Criée

Alors que j'écoutais moi aussi la bibliothèque Kandinsky
mardi 6 février 2018 à 19h, à La Criée

Ce rayon vert répond à l'invitation des 40 ans du Centre Pompidou et convie différentes personnalités – un acrobate, un musicologue, deux chercheuses d'art et cinq artistes – à prendre pour objet d'études, d'aventures et de curiosités le fonds de la bibliothèque Kandinsky, centre de documentation et de recherche du Musée national d'art moderne. Jean-Baptiste André, Félicia Atkinson, Julien Bismuth et Virginie Yassef, François Bonnet, Sophie Kaplan et Sophie Lapalu, Yann Sérandour et Nico Dockx, nous relateront leurs recherches et découvertes sous forme de pièces sonores, performatives, etc.

Yann Sérandour, *L'art toute une histoire*
en partenariat avec la bibliothèque des Champs-Libres.
mercredi 14 février 2018, à 19h à l'auditorium des Champs-Libres
Dans le cadre du cycle de conférences invitant un artiste à parler de ses livres et de ses références, **Yann Sérandour** partage avec le public ses passions artistiques et baroques.

Ensemble HANATSU
Miroir en concert
en partenariat avec le festival *Autres Mesures*
samedi 20 janvier 2018, de 14h à 18h à La Criée
Pour sa 4^e édition, le festival *Autres Mesures* invite l'ensemble strasbourgeois HANATSU Miroir et le batteur-percussionniste australien Will Guthrie à jouer à La Criée. Ils exploreront les formes du solo au trio, mêlant les sonorités des flûtes, clarinettes et percussions, comme les multiples facettes du temps musical. L'ensemble HANATSU Miroir se compose de Olivier Maurel (percussion) / Thomas Monod (clarinettes) / Ayako Okubo (flûtes).

Votre visite

Tous publics

> Visite de traverse

Avec le conteur François Debas

Dimanche 4 février 2018 à 15h

À partir de 7 ans. Entrée libre.

> Visites commentées pour les groupes

Les visites sont programmées uniquement sur réservation et s'adaptent à la spécificité des groupes.

Du mardi au vendredi :

Entre 9h30 et 12h pour les groupes enfants

Entre 12h et 18h pour les groupes étudiants et adultes

Enseignants

> Visite enseignants :

présentation de l'exposition, des outils et ateliers pour les classes

Mercredi 17 janvier

À 17h pour les enseignants du 1^{er} degré

À 18h pour les enseignants du 2nd degré

Jeunes publics

> Visite pêle-mêle

(Maternelles et élémentaires)

Visite avec outil éducatif et ludique conçu à partir des œuvres, support d'observation et d'échanges, pour permettre aux élèves d'être acteurs de la visite.

Du mardi au vendredi entre 9h30 et 12h.

> Visite mille-feuilles

(Collèges, lycées généraux, techniques et professionnels)

Visite commentée avec entrée thématique.

Du mardi au vendredi entre 9h30 et 12h et entre 14h et 18h.

> Visites à modeler

(Accueil de loisirs enfants et adolescents)

Visite avec atelier d'expérimentation plastique.

Les mercredis après-midis et pendant les vacances scolaires, du mardi au vendredi, entre 9 h30 et 12h. Gratuit, sur réservation uniquement.

Pour préparer ou prolonger votre visite, découvrez les ressources pédagogiques en ligne sur le blog du service des publics :

www.correspondances-lacrie.fr

Accessibilité / Handicap

> Visite descriptive et tactile

Pour les personnes aveugles et malvoyantes

Vendredi 26 janvier à 17h30

Accès Handistar devant La Criée.

Sur inscription au 02 23 62 25 11.

Parcours

> Pour les groupes jeunes et adultes des équipements de quartier

et de l'agglomération rennaise, le service des publics propose des parcours culturels associant visites d'expositions, un accès privilégié aux événements, *les Rayons Verts*, des rencontres professionnelles ou ateliers.

Les parcours sont définis en co-construction avec les acteurs socio-culturels ou sociaux, sur demande auprès du service des publics.

Gratuit.

Enseignement supérieur et formation

> Partenariat pédagogique

Pour les étudiants en histoire des arts, arts plastiques, en sciences humaines et sociales, le service des publics propose des visites commentées, des interventions ou rencontres professionnelles (workshop, présentation du centre d'art et de sa programmation dans les établissements), des projets tuteurés ou de recherche, en lien avec le cycle *Alors que j'écoutais moi aussi [...]*.

Hors-les-murs

Résidence de l'artiste Éric Giraudet de Boudemange à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation - site de Rennes Du 15 au 26 janvier 2018

Expérimentation autour d'une création fictionnelle.

Restitution publique prévue à la fin de l'exposition début février 2018 à la galerie Ec'Arts de l'ESPE.

Plus d'informations sur le site de La Criée (rubrique Territoires en création)

Informations pratiques

L'exposition est ouverte du mardi au vendredi de 12h à 19h. Les samedis, dimanches et les jours fériés, elle ouvre plus tard, à 14h, et ferme à 19h. L'entrée est gratuite.

Les agents d'accueil de La Criée sont disponibles pour répondre à vos questions et échanger sur les œuvres et la démarche des artistes.

Tous les rendez-vous proposés par le service des publics sont gratuits et accessibles à tous. En visite libre ou commentée, les groupes sont accueillis uniquement sur réservation.

Informations et réservations

Service des publics

Carole Brulard (groupes étudiants et adultes)

T. 02 23 62 25 11 / c.brulard@ville-rennes.fr

Amandine Braud (groupes jeunes publics)

T. 02 23 62 25 12 / a.braud@ville-rennes.fr

Suivez l'actualité de La Criée et ses activités sur internet et les réseaux sociaux

Site Internet de La Criée : www.criee.org

Blog du service des publics : www.correspondances-lacriee.fr

Facebook : La Criée centre d'art contemporain

Twitter : @la_criée

Instagram : lacrieecentre'dart



La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Bretagne, du Conseil Régional et du Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine.